The shallow borders, snow and co descend

Towards the abyss, clustered kung-fu

To describe the scene, I do not intend

For kung fu be realz, unlike tofu

I’ve mended the hill above and across

While confusing rich pandas were playing lacrosse

You do not have to make sense to be realz

Une mémoire efface, tirade de l’ennui

La pompe, occulte, endormie à demie trompée

Je m’échappe, peut-être, la queue entre les jambs

Un amas de cendres éparpillée dans une plaine-

Blessée/cambrée dans l’horreur de voir demain

Devenir aujourd’hui malgré les calmonies

Faites aux dieux de toges de tablettes choco

Hého, allons, ne déprimons point de s’éteindre

En paix, Sereinement, ou plutot, placide, glacial

Mais en guerre en marche, droit dans un noir épaissit

Devoir s’armer de l’échancrure de l’oubli

de demain, de hier, de cent ans auparavant

l’échancrure aboutissant en confluence

et non pas influence, d’un postérieur garni

réchauffé, entrant, le poêle à bois ronronnant

Qui sait, un rythme naturel s’emboitant le

Pas qui s’anime sous l’effet d’une soudaine

Resuscitation dont personne, époustoufflé

Par une laideur candide, aurait eu l’audace de

Voir comment tu étais splendide à ta plus laide

Étape, comme une avarie, une étreinte

Défauts qui trainent, les cheveux gras, le taint pale

Les peurs à demi soupçonnés , les pleus, demi

Cachés, j’essaierais d’en dire plus mais la fissure

Couleuvre s’enlaçant, tranquillement, sans peine

S’amuse à me bousoufler le dévisage

Que j’envisage un jour peut-être démasqué

Empoignant alors des amas comme sablonneux

Ou plutot salés, ou plutot le sel de larme

-When do you sleep

- Those are the questions that keep me up at night